

	Mazé Joseph : Né le 20-03-1884 à Plouider ; études à Lesneven ; 1908, prêtre, instituteur puis directeur de l'école Saint-Joseph de Landivisiau ; 1939, recteur de Landunvez ; 1955, chanoine honoraire ; 1960, au service de la paroisse de Plomeur ; 1969, maison Saint-Joseph ; décédé le 4-09-1977. Guerre 1914-1918 : Caporal infirmier au 19e R.I. Croix de Guerre. Quatre citations : 1ere citation : Au front depuis le début, fait preuve du plus grand dévouement et de la plus grande abnégation. Comme brancardier, a assuré ses soins à de nombreux blessés, dans des conditions très périlleuses. Comme caporal infirmier, a donné ses soins à de nombreux blessés sous des bombardements très violents, du 25 septembre au 8 octobre 1915. Blessé d'un éclat d'obus devant Tahure. Infirmier très modeste et très méritant. » 2e citation : « A fait preuve, dans la journée du 11 avril 1916, d'un mépris absolu de la mort. A secouru un grand nombre de blessés, pendant l'action la plus violente et assuré leur évacuation, malgré une blessure au visage ». 3e citation : « A rempli ses fonctions de prêtre et de caporal infirmier avec le plus grand dévouement dans les circonstances les plus pénibles. A donné ses soins aux blessés et a su les réconforter grandement sous les bombardements les plus violents. » 4e citation (Ordre du Service de santé) : « D'un beau sang-froid et d'un rare dévouement. Modèle d'abnégation et de devoir. » (Escard, Paul, <i>Livre d'or des maîtres de l'enseignement libre catholique</i>, Paris, Société générale d'éducation et d'enseignement, 1922) Étude : <i>Quimper et Léon</i>, 1977 p. 376.
--	--

M. le chanoine Joseph Mazé (1884-1977)

Extraits de l'homélie de M. le chanoine Paul Corre aux obsèques de M. Mazé, le 5 septembre 1977, à Landivisiau.

...93 ans d'âge !...69 ans de sacerdoce !... 31 ans à Landivisiau !... 21 ans à Landunvez !... 9 ans à Quimper !... telles furent les étapes d'un ministère tout rempli de travail, de prière, de charité, de bonté, de discrétion !

J'avais huit ans quand le jeune prêtre d'alors arrivait à Landivisiau pour assumer la direction de cette importante école Saint-Joseph dont le renom, sans cesse grandissant, allait bientôt franchir les limites de notre diocèse.

Le nouveau Directeur, lui, n'a que 24 ans... Il est jeune, craintif, - c'est lui qui me l'a dit -, débordant de zèle, prêt à se donner sans mesure à sa tâche de maître d'école. Nuit et jour, on peut le dire, il n'a qu'une pensée et qu'un amour : Dieu, pour lui offrir sa prière, et les enfants auxquels, du matin au soir, il consacre ses forces et son intelligence pour en faire des certifiés d'études primaires dont les qualités en orthographe, en calcul, en français, en algèbre, en sciences physiques et naturelles, en histoire et en géographie, seront indubitablement reconnues par tous les jurys officiels d'examens de fin d'année, qui s'inclinent, chapeau bas, devant le maître auquel ils ne dédaignent pas de demander ses leçons et ses avis.

Je ne puis, à cette heure, entrer dans le détail de cette inlassable activité dont le souvenir ravit encore, aujourd'hui, à près de 60 ans de distance, tous ces jeunes élèves d'alors. Combien leur maître sut s'appliquer le mot de Saint Paul : « Je veux me dépenser sans compter à votre service ».

Où sont-ils, cher Monsieur Mazé, ceux que vous avez conduits sur le chemin du devoir et de l'honneur ?... Qu'ils se lèvent ceux qui vous doivent aujourd'hui une honorable situation : ouvriers,

paysans, commerçants et tous les autres, grâce aux références que constituait pour eux la simple déclaration : « Où as-tu fait tes études ? » - « A l'école Saint-Joseph, de Landivisiau, chez Monsieur Mazé ! »...

Et cependant, vous estimiez que votre plus belle couronne serait toujours celle que forment aujourd'hui vos prêtres, car ils sont vôtres, eux aussi ! Vous les avez assistés, plusieurs d'entre eux, à l'autel de leur Première Messe, et ils sont encore avec vous, présents de cœur, sinon de corps, pour chanter le Magnificat de la joie et de la reconnaissance !... Près de quarante prêtres encore vivants, originaires de Landivisiau !... Cher Monsieur Mazé, vous pouvez en toute assurance vous présenter au Seigneur et déposer sur votre patène, là-haut, le trésor infiniment précieux de toutes ces messes qui se sont célébrées ou se célèbrent encore sur les autels dans toutes les parties du monde, dans nos paroisses, dans nos collèges, dans les neiges du pôle ou sous les feux de l'équateur comme dans les îles perdues de l'immense et lointain Pacifique par tous ces prêtres, vicaires, professeurs, recteurs, curés, missionnaires, évêque !...

Comment s'étonner de cette belle manifestation de sympathie qui, le 17 avril 1933, vous permettait de célébrer, en cette église, vos 25 ans de sacerdoce au service de l'enseignement libre?... Et comme il avait raison, le prédicateur de ce Jubilé d'argent de placer en exergue de son allocution, les paroles de Notre-Seigneur en son Evangile : « Ego elegi vos.- Je vous ai choisis pour que vous portiez du fruit et que votre fruit demeure » !

« Pour que votre fruit demeure... » dans les familles chrétiennes de votre paroisse : tel sera LANDUNVEZ pendant 21 ans ! Le nouveau recteur y arriva un certain jour du mois de mars 1939, le mois de Saint-Joseph, son illustre patron, et il fut solennellement installé dans son église le 2 avril, qui était le dimanche des Rameaux.

Ce qu'il a été durant ces 21 années, c'est vous, chers paroissiens de Landunvez, qui pourriez, mieux que personne, en témoigner... Un mot résume son action sacerdotale dans votre paroisse : M. le Recteur vous aimait et vous l'aimiez !

Tel le Bon Pasteur, il connaît ses brebis et il va se dévouer entièrement pour elles... Simple, accueillant, actif, il se porte à toutes les tâches, la bonne humeur sur le visage. Catéchismes, stations au confessionnal, visites aux malades — ses chers malades —, le service de Dieu déborde ses journées. Tous vont pouvoir compter sur lui et le traiter en ami !

Comment s'étonner que sa première préoccupation, en arrivant à Landunvez, sera de doter sa paroisse d'une école où les garçons trouveront, comme les filles, une instruction et une éducation chrétiennes ?... Cette école, certes, les circonstances la lui feront attendre !... Mais, tenace, il l'aura envers et contre tout ! Ecole des garçons toute neuve, école des filles considérablement et magnifiquement agrandie : quel trésor dont il sera légitimement Fier !...

L'école chrétienne conduit à l'église. Après les désastres de la guerre, on pouvait l'admirer, elle aussi, dans sa nouvelle parure qui aide à mieux chanter dans la joie les louanges de notre Père des cieux !

Il y a dans la paroisse des quartiers excentriques : voici les paroissiens d'Argenton riches à leur tour d'une chapelle de près de 400 places sous le vocable de Madame Sainte Anne ! Kersaint n'en sera point jalouse, car si son sanctuaire garde encore son manteau séculaire aux teintes exquises, elle offre à Notre-Dame de Bon-Secours, sa vénérée patronne, l'incomparable richesse des âmes qui viendront fréquemment, à l'appel du recteur inlassable, chanter ses louanges en de magnifiques rassemblements de pierres vivantes, infiniment plus belles que toutes les murailles sculptées ou ornées par la main de l'homme !

Tel il fut è Landivisiau, tel il fut à Landunvez, tel il se montrera au cours des années passées au Grand Séminaire de Quimper où l'avait appelé, à 75 ans passés, M. le Supérieur, pour apporter son aide à M. l'Econome, suscitant là, comme ailleurs, l'estime et l'admiration de tous, directeurs et élèves... Je ne dirai qu'un mot de la Maison Saint-Joseph qui voulut bien l'accueillir pour les dernières années de sa vie. Toujours la même douceur, le même abandon, la même discrétion, le même silence, vivant heureux dans la compagnie de ses jeunes confrères qui retiendront de lui l'exemple d'un prêtre tout donné à Dieu.

Quimper et Léon, 1977, p.376.

